

ST-GEORGES-SUR-LOIRE

La Possonnière

Patrimoine

A La Possonnière, une association veut sauver la chapelle Saint-Roch

La charpente est mal en point l'édifice prend l'eau, et le tuffeau a subi l'outrage des ans : la jolie petite chapelle Saint-Roch, à La Possonnière, est menacée. Une association vient de se créer pour tenter de la sauver

ANGERS. - Perchée au sommet d'un petit coteau, à un jet de pierre du moulin de la Roche, la chapelle Saint-Roch domine la propriété de la Rousselière, à La Possonnière. En contrebas, le soleil joue avec l'eau, limpide de la piscine. Jeanne Charpentier, la propriétaire des lieux a aménagé la vieille demeure familiale pour y accueillir chambres et tables d'hôtes. Et elle reste très attachée à la chapelle qui, il n'y a pas encore si longtemps, accueillait quatre fois l'an les fidèles. Après avoir été un lieu de pèlerinage.

1633

1633 : la date de construction de la chapelle vouée à saint Roch figure en chiffres gravés au-dessus du chœur. Elle se dresse, dans son authentique simplicité, pour dominer la demeure de la Rousselière, installée dans un parc de 4 hectares, sur les coteaux de la Loire. Entre deux coups de téléphone de vacanciers désireux de séjourner chez elle, la propriétaire donne les raisons qui l'ont poussée, à prendre la présidence de l'association « Les nouvelles Pierres de Saint-Roch » :

« Jusqu'à présent, j'ai entretenu comme j'ai pu cette chapelle, mais aujourd'hui les travaux de remise en état sont trop importants pour que je puisse y faire face ». D'où l'idée de créer une association destinée à remettre l'édifice en état, au travers de dons, bien sûr, « mais aussi en faisant appel aux bonnes volontés, de l'artiste au maçon, prêts à redonner vie à la chapelle ».

Pèlerinages

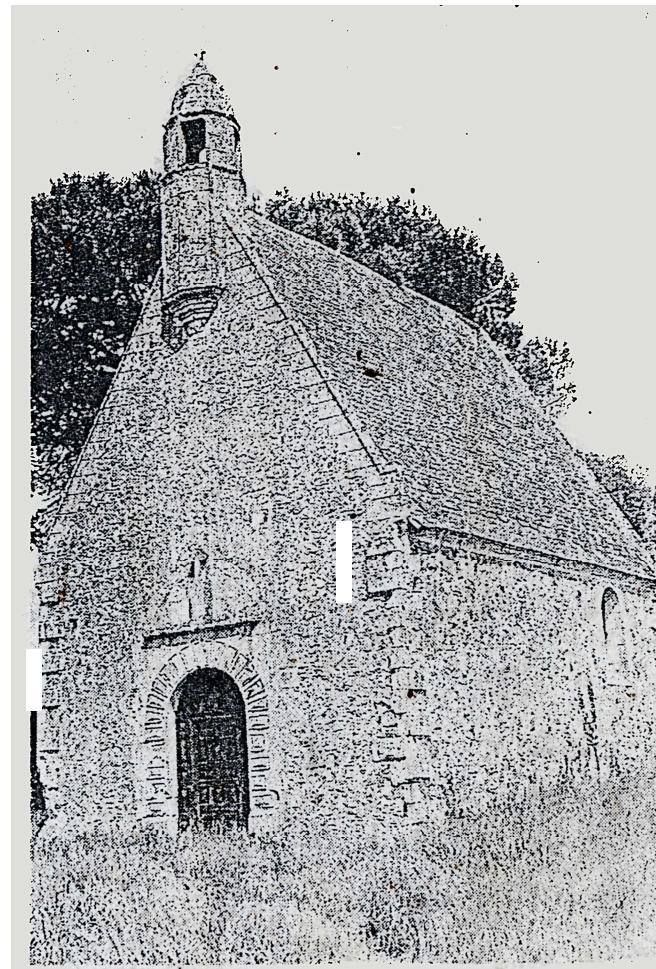
Si aucun office n'est aujourd'hui célébré dans la chapelle (toujours consacrée), Jeanne Charpentier se souvient des messes de jadis, « du temps de l'abbé Gaillard, il y a 20 ans, avec notamment la messe d'action de grâce des communians, et la procession des Rogations ». Mais la chapelle a aussi été un lieu de pèlerinage très fréquenté. Notamment parce qu'elle est dédiée à saint Roch, guérisseur des lépreux, atteint à son tour de la lèpre, soigné par un ange et guéri par un chien. « Les gens venaient en procession pour soigner leurs plaies, jusqu'en 1965 », se rappelle Jeanne Charpentier.

J.-Y. CADIOU.

On venait aussi à la chapelle pour les maux de dents, devant la statue de sainte Apolline, « et les jeunes filles piquaient une aiguille dans sa robe, dans l'espoir de se marier dans l'année ». Celles dont le vœu était exaucé venaient déposer les couronnes de mariée en guide d'ex-voto.

Ouverture au public

Si l'association trouve les moyens de restaurer la chapelle, la présidente envisage de l'ouvrir au public. D'autant qu'elle se trouve près du moulin classé de la Roche, et du parc d'attractions de l'Arche. Des journées champêtres et musicales pourraient également être organisées, en particulier le 16 août, pour la Saint-Roch. Pour l'heure, il s'agit surtout de sauver la chapelle. Les travaux les plus urgents concernent la reprise de la charpente, la réfection de la "toiture et le cerclage du clocheton. Avant sa réfection, Jeanne Charpentier aimerait aussi que le petit édifice puisse être inscrit à l'inventaire des monuments historiques, ce qui permettrait d'obtenir des aides intéressantes. Mais pour l'heure, la demande reste sans réponse.



La chapelle Saint-Roch